

La Tradition Maçonique RL Iroise Droit Humain

Tradition signifie « transmission dans le temps ».

C'est la philosophie pérenne ou première, la connaissance universelle et intemporelle, indépendante des savoirs et des cultures, qui se transmet de génération en génération.

Dans toutes les traditions, qu'elles soient chamanique, taoïste, zen, soufie, maçonnique, etc., il existe un chemin initiatique, une méthode du grec « voie supérieure » qui définit le fondement même de la tradition.

Ainsi la Tradition Maçonique peut se décrire comme une méthode de construction de l'être humain et de la société, qui réunit la défense des valeurs humanistes et la maîtrise d'une spiritualité.

Cela pour accomplir idéal Franc-Maçon, qui est, on ne le rappellera jamais assez, de « travailler à l'amélioration constante de la condition humaine, tant sur le plan moral et spirituel que sur celui du bien-être matériel ».

Cette tradition est par essence ouverte à toutes les femmes et les hommes de toutes origines, de toutes conditions sociales, de toutes sensibilités politiques, non croyants ou croyants pourvu qu'ils ne soient animés d'aucun esprit de prosélytisme.

La Tradition Maçonique s'est construite autour les questions primordiales et existentielles que s'est posée l'être humain, lorsqu'il est devenu un sapiens sapiens : « Qui suis-je ? Pourquoi suis-je là ? Où je vais ? »

Mais elle ne se définit jamais comme Vérité. Elle ne se prononce pas sur l'origine de l'exception humaine. Elle la constate, c'est tout.

En revanche elle en déduit ce qui devrait être sa raison d'être.

Si l'être humain possède, apparemment seul dans le monde qui l'entoure, la particularité de penser, d'avoir une double nature matérielle et spirituelle, c'est pour jouer un rôle dans le concert de l'univers.

Et pour être en mesure de jouer ce rôle, il faut que sa part spirituelle soit l'égale de sa part matérielle et que règne en lui un état d'harmonie.

C'est ce chemin que lui montre la Tradition Maçonique et à aucun moment elle ne l'enjoint ou ordonne, elle se contente de lui indiquer la direction.

Les rituels successifs sont là uniquement pour l'accompagner et l'aider à se découvrir un peu plus à chaque étape du voyage, à acquérir une conscience qui s'élève au-dessus des conditions et des besoins de survie élémentaire.

Pour reprendre une métaphore de Bernard de Chartes au XII^{ème} siècle « Nous sommes comme des nains assis sur des épaules de géants ».

La Tradition Maçonnique sert à nous hisser sur les épaules des géants.

Pour reprendre également les mots de Jean-Claude Ameisen qui ouvrent ses émissions de France Inter « Sur les épaules de Darwin :

« Se tenir sur les épaules des géants et voir plus loin, voir dans l'invisible, à travers l'espace, à travers le temps. Pouvoir distinguer à travers le long écoulement des âges, des éclats du passé qui soudain resurgissent de l'oubli et nous aide à continuer notre chemin dans la modernité.

Voir, découvrir, reconnaître.

Nous lisons, nous découvrons sans cesse le monde qui nous entoure et nous le réinscrivons en nous et nous nous réinscrivons en lui.

Nous allons à la rencontre des autres tel que nous les inventons avant même de savoir si nous nous sommes trompés parce que tout visage entre vue, imaginé, est promesse de présence, de relation, de lien, de souvenirs de découvertes ou de retrouvailles. »

La Tradition Maçonnique comporte en germe un idéal d'altérité qui se décline sous toute une série de vocables et de situations, telle que celles de combats, d'idées, de solidarité.

En prenant par exemple des symboles connus, comme l'équerre qui, par l'archétype du carré, fait référence au monde et le compas qui, par celui du cercle, renvoie à l'esprit, à la Conscience, la Franc-Maçonnerie s'empare de ces deux concepts, elle les imbrique, les superpose, les plaçant graduellement chacun d'eux tantôt au-dessus tantôt au-dessous de l'autre.

Par cette symbolique, elle transmet discrètement le message fondamental de rassemblement, d'élan vers l'unité de forces éparses ou opposées.

Mais surtout comme chacune de ces figures s'enrichit de l'autre, le second message nous enseigne que la vie humaine suit la même règle d'enrichissement mutuel, et qu'un individu ne peut se révéler qu'avec l'autre, qu'avec les autres.

Cela suggère que l'autre demeure important, non en ce qu'il nous renvoie son image ou constitue le complément de notre propre personnalité, mais, au contraire, il s'avère fondamentalement différent de nous.

Et par la reconnaissance et le respect de cette différence, par le rejet de toute attitude de dominance ou d'ignorance, l'autre devient la source de notre propre évolution.

On touche là le cœur même de la Tradition Maçonnique :

L'être humain est invité à déployer un axe vertical de spiritualité personnelle qui ne trouve sa raison d'être que dans l'axe horizontal que représente une action altruiste au profit de l'humanité toute entière.

Ce cheminement implique d'aller toujours plus loin, à la recherche de soi-même, de l'autre, à travers et avec lui, et surtout à la recherche d'une transformation, d'une transgression qui constitue un facteur d'avancement, de modernité quand elle s'accompagne d'une imagination créatrice ancrée dans la raison.

Bien que chacun de nous demeure en chemin, que la perfection se trouve inconnue dans ce monde et que tout groupe se compose d'êtres humains avec leur grandeur, mais aussi leurs faiblesses, la Tradition Maçonnique suppose d'aller chercher au fond de nous la plus grande exemplarité dont nous sommes capables.

J'ai dit.

Références bibliographiques :

- Roger Dachez : Histoire de la Franc-Maçonnerie Française. Editions Puf
- Roger Dachez : L'Invention de la Franc-Maçonnerie. Des opératifs aux spéculatifs. Editions Véga
- Bruno Etienne : Une Voie pour l'Occident, la Franc-Maçonnerie à venir. Editions Dervy
- Extraits de la conférence publique Caen, 16 septembre 2006 : La Franc-Maçonnerie entre tradition et modernité.
- Jean-Claude Ameisen : Sur les Epaules de Darwin, Les battements du temps. Emissions France-Inter Juin 2012 :